

Je vois les oiseaux qui nagent dans la mer
Et j'aimerais tellement aller avec eux
Un arbre descend du ciel pour m'emporter
Tout à coup
La nuit monte dans mes bras

*Lina Izri,
7 ans, école d'Issac*

Voyage d'un déchet

Ce déchet par terre
J'aimerais le ramasser
Mais un coup de vent...
Et il m'échappe
Il part au loin
Impossible de le rattraper
Peut-être s'envole-t-il dans l'air
Peut-être retombe-t-il sur terre
Peut-être coule-t-il dans la mer
Pour toujours et à jamais.

*Hana Bacar-Soufou,
8 ans, école Eugène-Le Roy CE2b, Coulounieix-Chamiers*

Mes yeux voient l'avenir passer
L'eau déborde
La vie est courte
Et les poissons s'envolent vers la lumière
Les chansons dérivent sur le rivage
Je mange avec la lune
Comme un poisson doré
Le jour se referme dans mon cœur

*Maloé Clairet,
8 ans, école d'Issac*

Rêves

Couché dans l'herbe

Je rêve
Je m'imagine
Voler dans l'air comme un oiseau
Je sens le vent dans mes cheveux
Je sens le soleil réchauffer mon cœur

Couché dans l'herbe

Je rêve
J'imagine
Je vois des nuages se transformer en hirondelles
Je vois un arc-en-ciel éclairer le ciel

Couché dans l'herbe

Je rêve
J'imagine
Je sens les parfums des fleurs
Qui chatouillent mon nez

Couché dans l'herbe

Je rêve
J'imagine
J'entends les abeilles butiner
J'entends les feuilles frissonner

Couché dans l'herbe

Je rêve
Je m'imagine
Beau et grand
Comme le monde.

*Adrian Lukembo,
8 ans, école Eugène-Le Roy CE2b, Coulounieix-Chamiers*

Une personne

Le ciel, le ciel est bleu comme tes yeux
La lumière, la lumière éclaire tes cheveux
Fabuleux ton air heureux
Radieux ton sourire
Souris à ta vie
Ta nostalgie part avec la nuit
Et moi, je te suis dans ta vie
Je te suis
Dans tes mauvais rêves
Je les range

Je te suis
Tu me suis
On se suit
Dans ta vie...

*Bérénice,
9 ans, école de Champcevinel*

Mon père

Chaque soir il nous racontait sa journée,
Il nous faisait rigoler,
Et un jour il est parti au travail,
Il n'est plus jamais revenu,
Une voiture que personne ne connaît,
Et ma mère, mes frères et moi on pleurait.

*Julien Ambruster
10 ans, école du Fleix*

Ma tombe je la veux

Je la veux dorée avec des paillettes argentées
Je la veux avec des fleurs :
Roses, vertes, bleues
À l'intérieur je veux :
Un matelas confortable,
Histoire d'être à l'aise.
Ma couverture je la veux rouge
Oui rouge avec des points et des lettres
Violettes bien sûr !
Pour y aller un tapis blanc ou vert
Peut-être ?
Pour la décorer
Je veux :
La tête de ma mère

Celle de mon père
De Mamie et de Papi
Etc., tout ça, tout ça
Je veux que :
Léa, Léane et Blablabla soient avec moi
Histoire de ne pas être seule
Ha ha ha !
Donc moi ma tombe je la veux comme ça taratata
C'est comme ça et puis voilà

Manon Maze
10 ans, école de Segonzac

Les mathématiques

Vous n'êtes jamais finies, vous serez là à jamais.
On ne saurait vous stopper même si l'envie nous en prenait.
Formules qui nous consomment, nous noient, et nous brûlent.
Vos très nombreux calculs détruisent mes scrupules.

Archimède, ô découvreur, tu t'envoles vers l'infini.
Dans une course poursuite, tu dépasses Fibonacci.
Et moi je compte les points, mais qui prend l'avantage ?
Statistiques de la course, je fais des pourcentages.

Au comble de l'émotion, je joue avec les fractions.
Mes petits neurones explosent, apparaissent des équations
L'inconnu en surplus me saisit ! J'en peux plus !
Devant moi il se rue, ça y est j'suis fichu !

La force des mathématiques, c'est l'unique force antique.
Avec les scientifiques, le monde est automatique.
Semant les théorèmes – c'est hallucinogène ! –
Ces chaînes nous rendent faustiens, elles nous privent du zen !

Nathanaël Bayle
12 ans, collègue Léonce-Bourliaguet, Thiviers

Complainte du poète

Ce démon est en nous, entre nos rangs vivants,
C'est cet Aimant noir qui dirige nos idées,
Nous tue et vous détruit, à jamais nous avale,
Vorace et destructeur, Piège d'humanité !

Force obscure, terreur ! Atroce épidémie !
Cette créature qui s'appelle « Économie »
De demain crée le monde... hélas sans loi ni foi
Et te rend poussiéreux, ô Monde d'autrefois.

Adieu la Fantaisie, voici le Chronomètre !
Les saisons rythmaient hier la vie de nos ancêtres
Belles âmes dorées, aujourd'hui fatiguées.

Nous vivons sous la coupe de ce maître sans pitié
Qui instille en secret en nous d'affreux besoins
Et répand par le monde des milliers d'objets vains.

Valentin Desbordes
12 ans, collège Léonce-Bourliaguet, Thiviers

Cher rayon de soleil

La façon dont du brilles
à travers mes volets
dans la matinée
me donne le sentiment
de te manquer.

Embrassant mon front
pour m'aider
à sortir de mon lit
me faisant effacer
le sommeil de mes yeux.

Me demandes-tu
de sortir et de jouer ?
me fais-tu confiance
pour éloigner
les jours de pluie ?

Je regarde en haut
le ciel est bleu
c'est un secret
mais je te fais aussi
confiance.

Si ce n'était pas pour toi
je pourrais dormir
pour toujours
mais je ne suis pas folle
je veux mon petit déjeuner.

Manon Bisson
13 ans, collège Henri-Bretin, Neuvic